

Confrérie Marie Corédemptrice

Petit Office de la Très Sainte Vierge Marie :

Laudes



*Madonna and Child, by Guido Reni, c. 1628–1630,
North Carolina Museum of Art, Raleigh, North Carolina*

*O gloriósa vírginum, Sublímís ínter sídera, Quí te creávit, párvulum,
Lacténte nutrís úbere.*

*O la plus glorieuse des vierges, élevée au-dessus des astres, vous nourrissez du
lait de votre sein Celui qui vous a créée, devenu petit enfant.*

Confrérie Marie Corédemptrice

de la Paroisse Saint-Eugène Sainte Cécile, 4, rue du Conservatoire, 75009 Paris

La *Confrérie Marie Corédemptrice* est avant tout une confrérie du saint Rosaire, inspirée par ces paroles de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort dans *Le Secret Admirable du Très Saint Rosaire*: *«Comment abattre les forces de Satan ? La sainte Vierge, protectrice de l'Eglise, n'a point donné de moyen plus efficace pour apaiser la colère de son Fils, pour extirper l'hérésie et réformer les mœurs des chrétiens que la confrérie du saint Rosaire.»*

L'objectif de la Confrérie est triple :

- ❖ Promouvoir et préparer la **proclamation du dogme de Marie-Corédemptrice** et celui, qui lui est rattaché, de *Marie-Médiatrice de Toutes Grâces*, par une dévotion particulière à Notre-Dame des Sept Douleurs : *«La Vierge est vraiment notre Mère car elle nous a enfantés à la vie de la grâce dans la souffrance de l'enfement par son cœur transpercé d'un glaive de douleurs. Ceci nous fut explicitement manifesté quand le Christ du haut de la Croix dit à l'Apôtre St Jean, et à travers lui à chacun d'entre nous : « Voici votre Mère »... Et là le titre qui lui est donné est celui de Corédemptrice. »* (M. l'abbé Grodziski, homélie pour la fête de Notre Dame des Douleurs, le 15 septembre 2019)
- ❖ Former une **armée mariale** selon l'esprit du *« Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge »* de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, dont l'arme privilégiée est le Saint Rosaire et dont les membres seront consacrés à la Vierge Marie : *« Marie doit être terrible au diable et à ses suppôts comme une armée rangée en bataille, principalement dans ces derniers temps. »* (*Traité de la vraie dévotion*, 50)
- ❖ Faire des **actes de réparation** pour les péchés qui blessent gravement la Sainte Eglise, en associant à chacune des Douleurs de Notre Dame une intention réparatrice : *« pour les grands péchés dans l'Eglise : les péchés contre la Sainte Eucharistie, les péchés contre le Premier Commandement de Dieu, les péchés contre la vérité de l'unicité du salut en Jésus-Christ, les péchés contre la sainteté du mariage, les péchés contre la sainteté du sacerdoce... »*. (Mgr Athanasius Scheider, Rome Life Forum, le 22 mai 2020)

Engagements :

- 1) Récitation hebdomadaire du chapelet des Sept Douleurs de Notre-Dame (si possible dans l'église le dimanche à 16h45, avant les Vêpres à 17h45)
- 2) Récitation quotidienne du chapelet.
- 3) Récitation d'une neuvaine de Notre-Dame des Sept Douleurs du 6 au 14 septembre.
- 4) Consécration à la Très Sainte Vierge Marie de saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

Et dans la mesure du possible :

- 5) Participation à la fête patronale de la confrérie à la paroisse le 15 septembre pour la fête de *Notre Dame des Sept Douleurs*
- 6) Adoration eucharistique hebdomadaire
- 7) Participation à une Récollecion de la Confrérie encadrée par l'Abbé Gabriel Grodziski

Renseignements : <https://saint-eugene.net/confrerie-marie-coredeptrice/>

Aumônier : Abbé Gabriel Grodziski, Vicaire ; **Responsable** : Karen Darantière

Contact : gabriel.grodziski@laposte.net; k.darantiere@gmail.com

Introduction au Petit Office de la Très Sainte Vierge Marie¹

Saint Jean Damascène est, à ce qu'on suppose, l'auteur, au huitième siècle, du *Petit Office de la Bienheureuse Vierge Marie*. Au fil des siècles, le *Petit Office* a été une des dévotions préférées des Catholiques, et a été récité quotidiennement par de nombreux saints, dont Saint Louis, roi de France, Saint Antonin, archevêque de Florence, Saint Edmund, Saint Vincent Ferrier, le Bienheureux Ambroise de Sienne, Sainte Marguerite de Hongrie, sainte Isabelle du Portugal, sainte Catherine de Sienne, sainte Françoise Romaine, sainte Gertrude, sainte Brigitte de Suède, et ainsi de suite au cours des siècles. Le *Petit Office* est l'une des prières liturgiques de l'Église qui, pour beaucoup de ses enfants, remplace le grand Office connu sous le nom d'*Office divin*. Bien que le *Petit Office de la Sainte Vierge* soit beaucoup plus court que l'*Office divin* récité par le clergé et les religieux selon leurs vœux solennels, pourtant, venant de la même autorité, il est autant une prière liturgique que l'*Office divin*, et fait autant partie du culte officiel public que l'Épouse mystique du Christ, l'Église, offre quotidiennement à sa Tête Divine.

La prière liturgique est la prière que nous offrons en tant que membres d'une Société Divine, la Sainte Église, l'Épouse du Christ, composée de l'Église Triomphante au Ciel, de l'Église Militante sur terre et de l'Église Souffrante du Purgatoire. La Glorieuse Église céleste prie. L'adoration et la louange seront son occupation pour toute l'éternité. Dans le chapitre 4 de l'*Apocalypse*, Saint Jean décrit, dans un langage inspiré, la vision glorieuse des cérémonies de la prière dans le Ciel. L'Église souffrante du Purgatoire, tout en endurant les flammes purificatrices, prie de même. Son temps de mérite étant passé, elle prie et supplie la Divine Miséricorde pour nous qui sommes encore sur le champ de bataille, et dont elle surveille le combat avec intérêt et inquiétude. L'Église militante dit la prière de louange et d'action de grâce, comme le fait l'Église triomphante au Ciel.

L'Église, divinement dirigée, commence ici-bas cette même prière de louange et d'action de grâces qu'elle doit continuer au Ciel. Elle loue Dieu, qui est le Tout-Puissant, immense en bonté et infini en beauté. Elle remercie Dieu pour sa miséricorde. Elle remercie son Époux, le Christ, pour sa rédemption, pour la sanctification de ses enfants, pour les grâces et avantages innombrables et inestimables qui leur sont accordés. Mais l'Église ne sait que trop bien que ses enfants doivent lutter contre de puissants ennemis, qu'ils sont entourés de dangers, et donc elle prie pour que ses enfants puissent échapper à ces dangers, combattre le bon combat contre le mal et le péché, et obtenir la couronne céleste. Cette prière de louange, d'action de grâces et de supplication, que l'Église, l'Épouse du Christ, offre à Dieu, est ce qu'on appelle l'*Office divin*, qui se compose de huit parties: *Matines ; Laudes, Prime, Tierce, Sexte et None; Vêpres et Complies*, avec leur complément et leur couronne, le *Saint Sacrifice de la Messe*.

Les prières de l'Église plaisent parfaitement à Dieu parce qu'elles sont offertes par l'Épouse du Christ, qui est son Épouse bien-aimée. Pendant toute l'éternité, Dieu se réjouit de

¹ Introduction tirée de: *The Little Office of the Blessed Virgin Mary*, Baronius Press, London, 2020, p. 182-190.

cette prière, de ces cantiques de louange et de ces hymnes d'amour de l'Époux du Christ. Cette prière est excellente, si l'on considère les sentiments et les mots utilisés, car les prières de l'Église sont presque entièrement tirées des Saintes Écritures; elles expriment des sentiments inspirés par le Saint-Esprit Lui-même. Lorsque nous utilisons le langage inspiré du Saint-Esprit, ces paroles de la prière de l'Église sont dignes de Dieu, car ce sont Ses propres Paroles. «*Dieu*», dit saint Augustin, «*afin qu'Il soit loué dignement par l'homme, s'est loué Lui-même*». Il l'a fait en inspirant les paroles des Psaumes et des Saintes Écritures, et c'est presque entièrement de celles-ci que consiste la prière de l'Église. Cette prière est donc divine à la fois dans les sentiments qu'elle exprime et même dans les mots employés.

La prière liturgique du *Petit Office de la Très Sainte Vierge Marie* a rempli de nombreux saints de consolations et, tant que nous gardons notre esprit et notre cœur élevés vers Dieu, c'est-à-dire aussi longtemps que nous nous maintenons dans la Présence Divine, les distractions ne peuvent pas nous nuire ni ôter sa valeur à notre prière. Et nous pouvons nous inspirer de l'exemple de sainte Gertrude qui, une fois, malgré tous ses efforts, étant plus que d'ordinaire distraite, perdit courage et commença à se troubler. Notre Seigneur lui apparut et la consola en disant: «*Ma fille, vois Mon Cœur. Dans l'avenir, regarde-Le pour suppléer à tes défauts. Lorsque tu pries, demande-Lui de t'aider à donner à mon Père le culte que tu Lui dois. Je serai tout prêt pour te seconder dès que tu M'appelleras à ton aide.* »

Composition des Prières des Laudes du Petit Office de la Très Sainte Vierge Marie

La prière des Laudes consiste dans :

1. Trois Psaumes (*Psaumes 92, 99, et 62*) avec Antiennes, précédés par des Versets et Réponses introductifs.
2. Le *Cantique des Trois Enfants* (*Daniel 3, 57-75, 56*), avec Antienne.
3. Le *Psaume 148*, avec Antienne.
4. Le *Capitule* (*Cantique des Cantiques 6, 8*).
5. L'Hymne « *O gloriósa vírginum* », suivi du Verset et du Répons.
6. Le *Cantique de Zacharie* (*Luc 1, 68-79*), avec Antienne.
7. *Oraison*, suivie de Versets et Répons conclusifs.

* * *

*Extrait du commentaire sur l'hymne : O gloriosa virginum
par l'Abbé Paul Aulagnier, tiré de son livre :
À la fin, mon cœur immaculé triomphera ; Les Grandeurs de Notre-
Dame : Théologie mariale dans les hymnes du bréviaire romain²*

Cette hymne va nous permettre... de chanter les grandeurs de Marie, celles qui lui sont propres : sa Maternité divine, sa co-rédemption, mais aussi, ses vertus, sa discrétion, son humilité, son silence, qui peuvent être partagées par tous.

O gloriosa virginum, Sublîmis inter sidera, Qui te creavit, parvulum Lactente nutris úbere. (Ô la plus glorieuse des vierges, élevée jusqu'aux astres, vous nourrissez de votre sein Celui qui vous a créée, devenu petit Enfant.)

Je pense que l'on ne peut mieux commenter ce *Ô gloriosa virginum* qu'en citant saint Bernard et un passage de son très beau texte intitulé *Les douze prérogatives* de Marie. Il commente le texte de l'Apocalypse de saint Jean qui nous présente Marie couronnée de douze étoiles : « Sur la tête, douze étoiles en couronne. » Ce sont les douze prérogatives de Marie, les douze qualités qui font que Marie est « la plus glorieuse des vierges » –*ô gloriosa virginum*–, de toutes les femmes. [...] Et tout d'abord, il médite sa naissance virginale, elle est de race royale, elle fut annoncée depuis toujours par les Prophètes, en des symboles merveilleux, comme la « verge d'Aaron », la « toison de Gédéon », « la tige qui surgirait un jour de la racine de Jessé », ou de « la vierge qui enfanterait ». Que de mystères ! Autant de grandeurs ! [...] Mais ce n'est pas tout. Saint Bernard attire notre attention « sur le mode inouï de sa conception » qui est une nouvelle gloire de Marie, gloire qui éblouit même les anges : « c'est un gouffre de lumière » dit saint Bernard. [...] Le vœu qu'elle fit de la virginité n'est pas, non plus, la moindre des grandeurs de Marie. Saint Bernard le reconnaît : [...] « La gloire s'accroît d'être vierge, par la maternité, et d'être mère, par la virginité : ce sont deux étoiles qui se renvoient mutuellement leurs rayons. C'est un grand honneur d'être vierge, mais infiniment plus grand d'être vierge et mère. » [...] Enfin, la douzième étoile de son diadème est pour saint Bernard, son martyre qu'elle subit en union avec son Fils. Il médite d'une manière merveilleuse sur la prophétie de Siméon : « un glaive transpercera votre cœur », mais aussi sur la parole prononcée par son Fils en croix : « Femme, voici votre fils » : «... Lorsque ton Jésus (il est à tous, mais plus spécialement à toi) eut rendu le dernier souffle, la lance cruelle ouvrit son flanc sans ménager un corps qui ne pouvait plus souffrir, mais c'est ton âme qu'elle transperça. L'âme de ton Fils déjà n'était plus dans ce corps, mais la tienne ne pouvait s'en arracher, et c'est elle que poignit la douleur. Il faut donc t'appeler plus que martyre, puisque, en toi, la souffrance de compassion l'a emporté si totalement sur la douleur du corps... Jésus a pu mourir dans son corps, et vous voulez que Marie ne soit pas en même temps morte dans son cœur ? Il a subi la mort du corps, par l'effet d'une telle charité que personne n'en eut jamais de plus grande ; et Marie endura la mort du cœur par une charité telle qu'il n'y en aura plus jamais de semblable. » Devant tant de merveilles et de privilèges, Saint Bernard se prosterne aux pieds de Marie et lui adresse de pieuses supplications. C'est la conclusion de

² À la fin, mon cœur immaculé triomphera ; Les Grandeurs de Notre-Dame : Théologie mariale dans les hymnes du bréviaire romain, de l'Abbé Paul Aulagnier, Presses de la Délivrance, 2017, p. 41-56.

ce beau texte : « Et maintenant, Mère de miséricorde, par cette même compassion de ton âme si pure, la Lune [c'est l'Eglise, je l'ai dit] se prosterne à tes pieds et t'adresse de pieuses supplications, parce que tu es devenue sa médiatrice auprès du Soleil de justice. Que dans ta lumière elle voie la lumière et que par ton intercession elle obtienne la grâce de ce Soleil qui t'a vraiment aimée plus que toutes les créatures, qui t'a parée, revêtue d'une étole de lumière, et qui a ceint ta tête d'une couronne de beauté ! » [...]

Quod Heva tristis abstulit, Tu reddis almo gérmine : Intrent ut astra flébiles, Cæli reclúdis cárdenes. (Ce que la pauvre Ève nous a enlevé, vous nous le rendez par votre Fils béni : vous ouvrez les portes du Ciel pour y faire entrer les affligés.)

Il serait difficile, me semble-t-il, de commenter le début de cette strophe plus éloquemment qu'en utilisant les deux premiers paragraphes des *Douze Prérogatives*, cette œuvre de saint Bernard si merveilleuse. Il voit en Notre-Seigneur et Notre-Dame, la réplique parfaite d'Adam et d'Eve en l'ordre de la grâce. Une réplique ? Non ! Plus qu'une réplique ! Une surabondante réparation ! Plus, une surabondance de grâces. Eve nous a donné la mort, Marie nous a donné, en nous donnant son Fils, la Vie et l'Éternité. C'est ce que fait, lui aussi, remarquer l'auteur de cette hymne. Lisons encore saint Bernard : « Mes très chers Frères, Un homme et une femme nous ont causé le plus grand dommage ; mais, grâce à Dieu, tout a été réparé par un autre homme et une autre femme, dans une merveilleuse surabondance de grâces. Le don n'est pas proportionné à la faute, et la grandeur du bienfait passe de loin le dommage subi... Certes, le Christ pouvait nous suffire, puisque, aujourd'hui encore, toute notre capacité vient de Lui ; mais il n'était pas bon pour nous que l'homme restât seul. Il fallait, au contraire, que l'un et l'autre sexe prissent part à notre régénération, puisque l'un et l'autre avaient contribué à notre chute... Dès lors, la femme bénie entre les femmes n'intervient pas inutilement ; elle a sa place nécessaire dans cette réconciliation. Nous avons besoin d'un médiateur pour aller au grand Médiateur, et nous ne saurions en trouver de plus efficace que Marie. Médiatrice, Ève le fut également, mais médiatrice de malheur, puisque c'est par son intermédiaire que l'antique serpent put inoculer à l'homme son venin pestilentiel. Marie, au contraire, est une médiatrice fidèle, qui apporte aux hommes comme aux femmes l'antidote du salut. L'une fut l'instrument de la séduction ; l'autre l'est de l'apaisement. La première fut l'instigatrice de la transgression, la seconde inaugure la rédemption. Pourquoi l'humaine faiblesse craindrait-elle d'approcher Marie ? Il n'y a en elle rien de dur ou d'effrayant ; toute douceur, elle offre à tous le lait et la laine... Elle ouvre à tous le sein de sa miséricorde, afin que tous participent de sa plénitude... » [...]

L'œuvre de la Rédemption est bien, comme le dit saint Bernard, une œuvre commune : « La femme bénie entre les femmes n'intervient pas inutilement ; elle a sa place nécessaire dans cette réconciliation. » Et ces portes du Ciel sont ouvertes par la Vierge puisqu'elle nous a donné le seul Sauveur : « Il n'y a pas d'autre nom sous le ciel, dit saint Pierre, par lequel nous puissions être sauvés. » Ce Sauveur est le « rejeton de la Vierge ». L'œuvre de la Rédemption est vraiment une œuvre commune, celle du Christ et de sa Mère, comme la ruine fut l'œuvre d'Adam et d'Ève. La Rédemption est une réparation, une « revanche » qui implique le Nouvel Adam, Jésus et la Nouvelle Ève, Marie.

* * *

Intentions de Prière:

Notre intention pour cette prière des Laudes du Petit office de la Très Sainte Vierge Marie sous le patronage de Marie Médiatrice de toutes grâces et Corédemptrice est triple, et correspond au triple objectif de la Confrérie :

Former une armée mariale : Pussions-nous nous ranger sous la bannière de Marie Médiatrice de Toutes Grâces, dans l'armée de l'Immaculée, par cette prière de l'antienne du Psaume 148 que nous allons chanter : *« Vous êtes belle et gracieuse, fille de Jérusalem, terrible comme une armée rangée en bataille ».*

Faire acte de réparation : Pussions-nous, par notre prière, faire acte de réparation pour l'esprit profondément *anti-marial* qui règne dans le monde d'aujourd'hui, spécialement pour tous les péchés contre la maternité et contre les enfants à naître. Prions pour que notre Avocate intercède pour les mères et leurs enfants lorsque nous chantons l'hymne *O gloriosa virginum*, et méditons ce grand mystère de la Maternité divine : *« O la plus glorieuse des vierges, élevée au-dessus des astres, vous nourrissez du lait de votre sein Celui qui vous a créée, devenu petit enfant. »*

Prier pour la proclamation du 5^{ème} dogme marial : Pussions-nous, par notre prière, appeler de tous nos vœux la proclamation solennelle du dogme de la Maternité spirituelle de Notre Dame, en tant que Corédemptrice et Médiatrice de Toutes Grâces, sachant que par cette reconnaissance de ces mystères de l'Immaculée, les enfants de l'Eglise, si éprouvés dans ces temps où l'Eglise navigue sur des mers agitées, recevront d'amples grâces et consolations afin de surmonter ces grandes épreuves. Prions pour cette intention en chantant : *« Ce que la pauvre Ève nous a enlevé, vous nous le rendez par votre Fils béni : vous ouvrez les portes du Ciel pour y faire entrer les affligés. »*

Prière à Notre Dame pour La célébrer dans ses mystères et pour demander son intercession afin de hâter la proclamation du dogme de sa Maternité Spirituelle.

Auguste Mère de Dieu, nous vous louons et nous vous glorifions dans tous vos mystères ineffables : dans votre Maternité Divine, dans votre Virginité Perpétuelle, dans votre Immaculée Conception et dans votre Glorieuse Assomption au Ciel où vous réglez comme Reine de l'Univers. Nous vous louons de la plus haute louange que l'on puisse adresser à une créature car vous avez été mystérieusement unie de toute éternité à Jésus-Christ dans un seul et même décret de prédestination qui vous fait Immaculée dans votre Conception, Vierge perpétuelle dans votre Maternité divine et libre Coopératrice du divin Rédempteur, depuis sa Conception dans votre sein si pur jusqu'à sa Crucifixion sur le Calvaire, où Il a racheté le monde par sa Passion, et Vous par votre Compassion.

Nous vous louons, ô notre Mère céleste, car tout ce que le Christ a souffert dans son Sacré Cœur, transpercé pour nos péchés, vous l'avez souffert dans votre Cœur Immaculé, indissolublement uni à Celui de votre Fils dans son Sacrifice salvifique à Dieu le Père. Comme vous avez été préservée de la corruption du tombeau, et que vous êtes montée corps et âme à la gloire céleste, où vous êtes assise dans la splendeur, à la droite de votre Fils, le Roi immortel des siècles, qui vous a couronnée Reine de l'Univers, nous vous honorons parce que vous avez enfin gagné, après une longue vie de souffrances corédemptrices, la couronne suprême sertie de vos privilèges. Du haut du ciel où Vous réglez en Souveraine, de grâce, notre Avocate, intercédez pour nous devant le trône de Dieu, pour que, de votre Cœur Immaculé, soient versées dans nos cœurs toutes les grâces du salut.

Ô Très Sainte Vierge Marie, notre douceur et notre espérance, intercédez en notre faveur afin que le mystère ineffable de votre maternité spirituelle pour nous, vos enfants de la Sainte Eglise, soit solennellement proclamée dogme infallible par le Saint Père. Nous espérons avec confiance que cette reconnaissance solennelle de votre Corédemption Universelle et de votre Médiation Maternelle, fera pleuvoir une abondance de grâces dans nos cœurs faibles et arides, grâces si nécessaires en ce temps de grande apostasie. Priez pour nous, notre Mère céleste, afin que nous puissions vous glorifier toujours davantage, en vous couronnant de ces beaux titres de *Corédemptrice*, *Médiatrice de Toutes Grâces*, et *Avocate*, et pour que, en ces temps difficiles, nos cœurs soient remplis des grâces que votre Cœur Immaculé désire nous accorder.

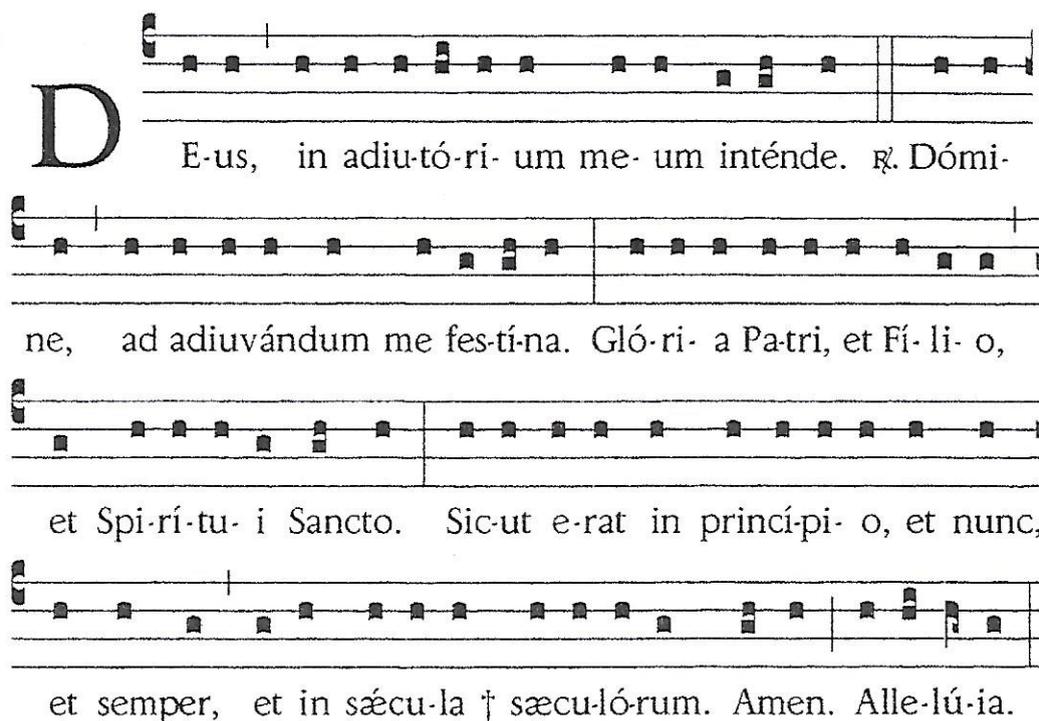
Ayez pitié de vos enfants, Ô Cœur Dououreux de Marie Corédemptrice, et intercédez pour nous, ô Cœur Glorieux de Marie Médiatrice de Toutes Grâces, afin que nous puissions toujours rester auprès de vous, formant votre armée de fidèles serviteurs ayant pour seul refuge votre Cœur Immaculé où nos vertus théologiques sont gardées en sûreté. Que votre Cœur soit toujours l'abri sûr de nos cœurs, afin que la Vraie Foi en la Croix du Christ soit à jamais plantée en nos âmes, afin que la vertu d'Espérance y soit toujours fermement ancrée, et que la flamme de la Charité divine y brûle éternellement. *Ainsi soit-il.*

* * *

Prière du Petit Office de la Très Sainte Vierge Marie :

Laudes

Incipit



D E-us, in adiu-tó-ri- um me- um inténde. R̄. Dómi-
ne, ad adiuvándum me fes-tí-na. Gló-ri- a Patri, et Fí- li- o,
et Spi-rí-tu- i Sancto. Sic-ut e-rat in princí-pi- o, et nunc,
et semper, et in sæcu-la † sæcu-ló-rum. Amen. Alle-lú-ia.

V. Deus in † adiutorium meum inténde.

S. Dómine, ad adiuvándum me festína.

V. Glória Patri, et Fílio, * et Spirítui Sancto.

R. Sicut erat in princípío, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculórum. Amen. Alléluia.

Laus tibi, Dómine, Rex ætérnæ glóriæ.

Début

V. Dieu † venez à mon aide.

S. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

*V. Gloire au Père, et au Fils, * et au Saint-Esprit.*

*R. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, * et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Alléluia.*

Louange à Vous Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Psalmi et antiphonae

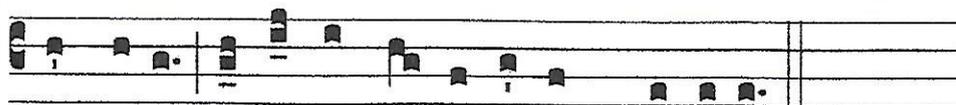
Psalmus 92

7a

A

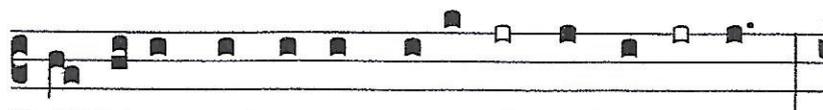


S-súmpta est Ma-rí-a in caé-lum: * gaudent

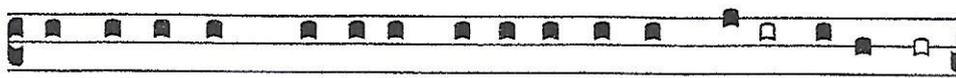


Ange-li laudántes be-ne-dí-cunt Dóminum.

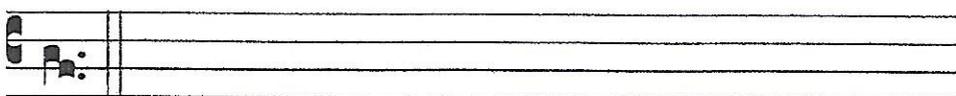
D



ó-minus regná-vit, decó-rem indú-tus est: *



indú-tus est Dóminus forti-tú-di-nem, et præcínxit



se.

Antiphona. Assumpta est Maria in cælum: * gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

1. Dóminus regnávít, decórem indútus est: * indútus est Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se.
Étenim firmávit orbem terræ, * qui non commovébitur.
2. Paráta sedes tua ex tunc: * a sæculo tu es.
3. Elevavérunt flúmina, Dómine: * elevavérunt flúmina vocem suam.
Elevavérunt flúmina fluctus suos, * a vóci-bus aquárum multárum.
4. Mirábiles elatiónes maris: * mirábilis in altis Dóminus.
5. Testimónia tua credibília facta sunt nimis: * domum tuam decet sanctitúdo, Dómine, in longitúdinem diérum.
- V. Glória Patri, et Fílio, * et Spiritui Sancto.
- R. Sicut erat in princípío, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculórum. Amen.

Antiphona. Assumpta est Maria in cælum: * gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Psaumes et Antiennes

Psaume 92

Antienne : Marie a été élevée au ciel : les anges se réjouissent, ils bénissent le Seigneur en Le louant.

1. *Le Seigneur a régné, et a été revêtu de gloire ; * le Seigneur a été revêtu et S'est ceint de force.*

*Car Il a affermi le globe de la terre, * qui ne sera point ébranlé.*

2. *Votre trône, ô Dieu, est établi depuis longtemps ; * Vous êtes de toute éternité.*

3. *Les fleuves, Seigneur, ont élevé, * les fleuves ont élevé leur voix.*

*Les fleuves ont élevé leurs flots, * plus retentissants que la voix des grandes eaux.*

4. *Les soulèvements de la mer sont admirables ; * plus admirable est le Seigneur dans les hauteurs des cieux.*

5. *Vos témoignages sont tout à fait dignes de créance. * La sainteté convient à Votre maison, Seigneur, dans toute la durée des jours.*

*V. Gloire au Père, et au Fils, * et au Saint-Esprit.*

R. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Antienne : Marie a été élevée au ciel : les anges se réjouissent, ils bénissent le Seigneur en Le louant.

Psalmus 99

8 G

MARI-A Vir-go assúmpta est * ad aethé-re-um thá-lamum, in quo Rex regum stellá-to se- det só-li-o. E u o u a e.

Ju-bi-lá-te De-o, omnis ter-ra: * serví-te Dó-mino in læ-tí-ti-a Flex: páscu-æ e-jus: †

Antiphona : Maria Virgo assumpta est * ad æthereum thalamum, in quo rex regum stellato sedet solio.

1. Iubiláte Deo, omnis terra : * servíte Dómino in lætítia.
2. Introíte in conspéctu eius, * in exsultatióne.
3. Scitóte quóniam Dóminus ipse est Deus : * ipse fecit nos, et non ipsi nos.
4. Pópulus eius, et oves páscuæ eius : * introíte portas eius in confessióne, átria eius in hymnis: confitém̃ini illi.
5. Laudáte nomen eius : quóniam suávis est Dóminus, in ætérnum misericórdia eius, * et usque in generatióne et generatióne véritas eius.
- V. Glória Patri, et Fílio, * et Spirítui Sancto.
- R. Sicut erat in princíp̃io, et nunc, et semper, * et in sácula sæculórum. Amen.

Antiphona : Maria Virgo assumpta est * ad æthereum thalamum, in quo rex regum stellato sedet solio.

Psaume 99

Antienne : La Vierge Marie a été élevée au céleste séjour, où le Roi des rois siège sur son Trône étoilé.

1. *Acclamez Dieu, toute la terre ; * servez le Seigneur avec joie.*
2. *Entrez en Sa présence, * avec allégresse.*
3. *Sachez que c'est le Seigneur qui est Dieu ; * c'est Lui qui nous a faits, et non pas nous-mêmes.*
4. *Nous sommes Son peuple, et les brebis de Son pâturage. * Franchissez Ses portes avec des louanges, Ses parvis en chantant des hymnes ; célébrez-Le.*
5. *Louez Son Nom, car le Seigneur est suave ; Sa miséricorde est éternelle, * et Sa vérité demeure de génération en génération.*

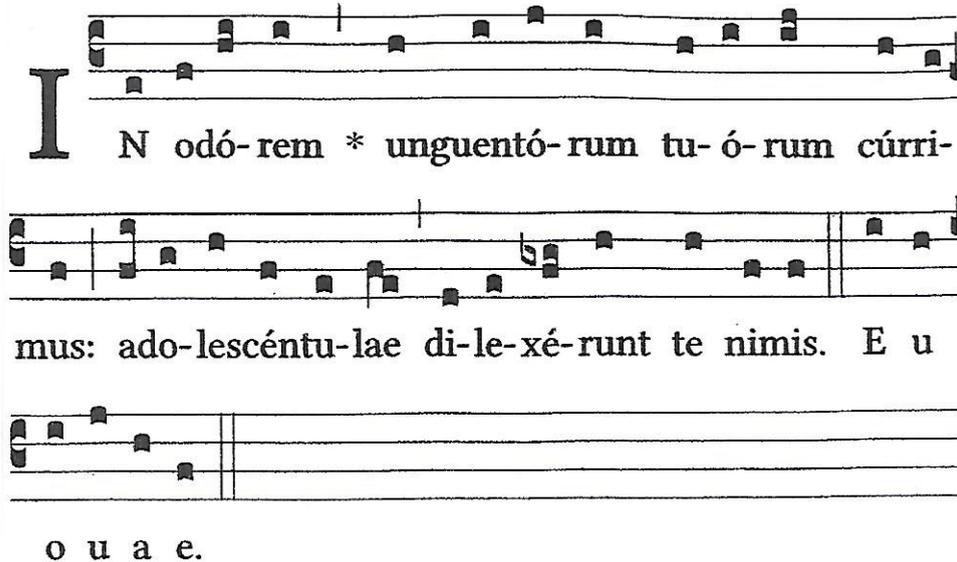
*V. Gloire au Père, et au Fils, * et au Saint-Esprit.*

*R. Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, * et dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.*

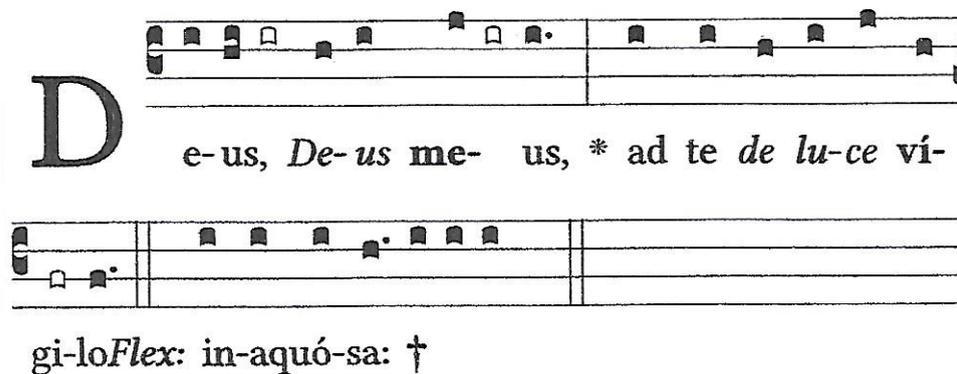
Antienne : La Vierge Marie a été élevée au céleste séjour, où le Roi des rois siège sur son Trône étoilé.

Psalmus 62

4A*



I N odó-rem * unguentó-rum tu-ó-rum cúrri-
mus: ado-lescéntu-lae di-le-xé-runt te nimis. E u
o u a e.



De-us, *De-us me-* us, * ad te *de lu-ce ví-*
gi-lo*Flex:* in-aquó-sa: †

Antiphona : In odorem * unguentorum tuorum currimus : adolescentulae dilexerunt te nimis.

1. Deus, *De-us me-us*, * ad te de luce *vígilo*.
 2. Sitívit in te *ánima mea*, * quam *multiplíciter tibi caro mea*.
 3. In terra *desérta*, et *ínvia*, et *inaguósa* : * sic in *sancto* *appáru*i tibi, ut *vidérem virtútem tuam*, et *glórijam tuam*.
 4. Quóniam *mélior est misericórdia tua super vitas* : * *lábía mea laudábunt te*.
 5. Sic *benedícam te in vita mea* : * et in *nómine tuo levábo manus meas*.
 6. Sicut *ádipe et pinguédine repleátur ánima mea* : * et *lábii exsultatiónis laudábit os meum*.
 7. Si *memor fui tui super stratum meum*, in *matutínis meditábor in te* : * *quia fuísti adiutor meus*.
 8. Et in *velaménto alárum tuárum exsultábo*, *adhæsit ánima mea post te* : * *me suscepit dextera tua*.
 10. *Ipsi vero in vanum quæsiérunt ánimam meam*, *introíbunt in inferióra terræ* : * *tradéntur in manus gládii*, *partes vúlpij erunt*.
 12. *Rex vero lætábitur in Deo*, *laudabúntur omnes qui iurant in eo* : * *quia obstrúctum est os loquéntium iniqua*.
- V. *Glória Patri, et Fílio*, * et *Spirítui Sancto*.
R. *Sicut erat in princípio, et nunc, et semper*, * et in *sæcula sæculórum. Amen*.

Antiphona : In odorem * unguentorum tuorum currimus : adolescentulae dilexerunt te nimis.

Psautne 62

Antienne : A l'odeur de vos parfums, nous courrons : les jeunes filles vous ont beaucoup aimée.

1. O Dieu, mon Dieu, * je veille aspirant à Vous dès l'aurore.
2. Mon âme a soif de Vous. * Et combien ma chair aussi est altérée de Vous.
3. Dans cette terre déserte, et sans chemin, et sans eau, * c'est ainsi que je me suis présenté devant Vous dans le sanctuaire, pour contempler Votre puissance et Votre gloire.
4. Car Votre miséricorde est meilleure que toutes les vies ; * mes lèvres Vous loueront.
5. Ainsi je Vous bénirai toute ma vie, * et je lèverai mes mains en Votre nom.
6. Que mon âme soit comme rassasiée et engraisée, * et ma bouche Vous louera avec des lèvres d'allégresse.
7. Si je me souviens de Vous sur ma couche, dès le matin je méditerai sur Vous. * Car Vous avez été mon défenseur.
8. Et je me réjouirai à l'ombre de Vos ailes. Mon âme s'est attachée à Votre suite, * et Votre droite m'a soutenu.
10. Quant à eux, c'est en vain qu'ils ont cherché à m'ôter la vie. Ils entreront dans les profondeurs de la terre ; * ils seront livrés au pouvoir du glaive ; ils deviendront la proie des renards.
12. Mais le roi se réjouira en Dieu ; tous ceux qui jurent par lui se féliciteront, * car la bouche de ceux qui profèrent l'iniquité a été fermée.

*V. Gloire au Père, et au Fils, * et au Saint-Esprit.*

*R. Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, * et dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.*

Antienne : A l'odeur de vos parfums, nous courrons : les jeunes filles vous ont beaucoup aimée.

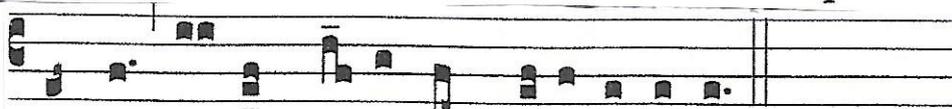
Canticum Trium Puerorum

7 c 2

B

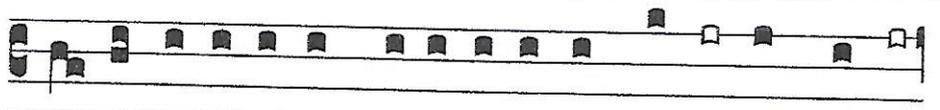


E-ne-dí-cta * fí-li-a tu a Dómino: qui-a

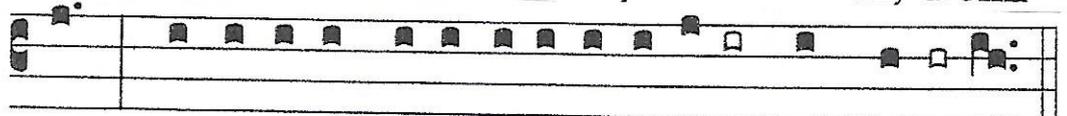


per te fru-ctum vi-tæ communi-cá-vimus.

B



e-ne-dí-ci-te, ómni-a ópe-ra Dómi-ni, Dómi-



no: * laudá-te et super-exaltá-te e-um in sæcu-la.

Antiphona : Benedicta * filia tu a Domino : quia per te fructum vitæ communicavimus.

57. Benedícite, ómnia ópera Dómini, Dómino : * laudáte et superexaltáte eum in sæcula.

58. Benedícite, Ángeli Dómini, Dómino : * benedícite, cæli, Dómino.

59. Benedícite, aquæ omnes, quæ super cælos sunt, Dómino : * benedícite, omnes virtútes Dómini, Dómino.

60. Benedícite, sol et luna, Dómino : * benedícite, stellæ cæli, Dómino.

61. Benedícite, omnis imber et ros, Dómino : * benedícite, omnes spíritus Dei, Dómino.

62. Benedícite, ignis et æstus, Dómino : * benedícite, frigus et æstus, Dómino.

63. Benedícite, rores et pruína, Dómino : * benedícite, gelu et frigus, Dómino.

64. Benedícite, glácies et nives, Dómino : * benedícite, noctes et dies, Dómino.

65. Benedícite, lux et ténebræ, Dómino : * benedícite, fúlgura et nubes, Dómino.

66. Benedícat terra Dóminum : * laudet et superexáltet eum in sæcula.

67. Benedícite, montes et colles, Dómino : * benedícite, univérſa germinántia in terra, Dómino.

68. Benedícite, fontes, Dómino : * benedícite, mária et flúmina, Dómino.

69. Benedícite, cete, et ómnia, quæ movéntur in aquis, Dómino : * benedícite, omnes vólucres cæli, Dómino.

70. Benedícite, omnes béstiæ et pécora, Dómino : * benedícite, fílii hóminum, Dómino.

71. Benedícat Israël Dóminum : * laudet et superexáltet eum in sæcula.

72. Benedícite, sacerdótes Dómini, Dómino : * benedícite, servi Dómini, Dómino.

73. Benedícite, spíritus, et ánimæ iustórum, Dómino: * benedícite, sancti et húmiles corde, Dómino.

74. Benedícite, Ananía, Azaría, Míſaël, Dómino : * laudáte et superexaltáte eum in sæcula.

75. (*Fit reverentia*) Benedicámus Patrem et Fílium cum Sancto Spíritu : * laudémus et superexaltémus eum in sæcula.

56. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cæli : * et laudábilis, et glorióſus, et superexaltátus in sæcula.

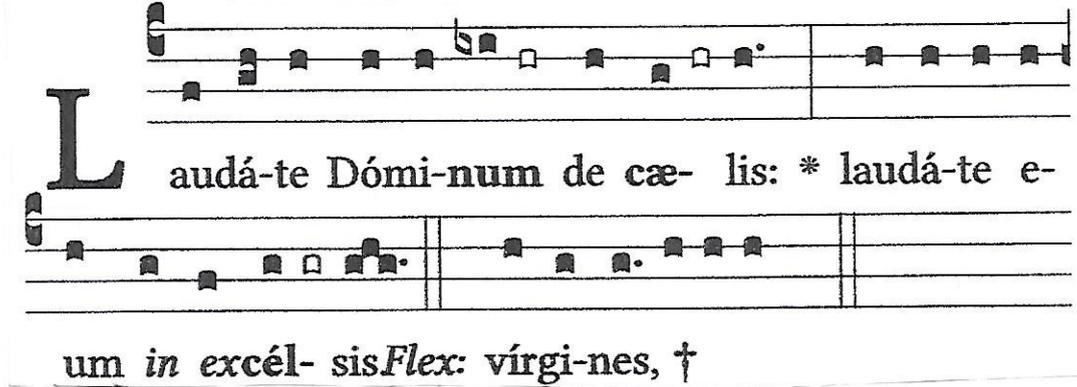
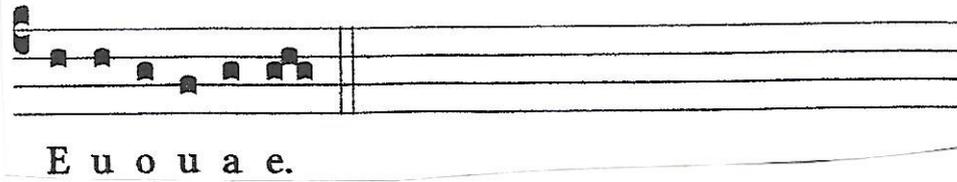
Antiphona : Benedicta * filia tu a Domino : quia per te fructum vitæ communicavimus.

Cantique des trois enfants. (Daniel 3, 57-75, 56)

Antienne : Bénie êtes-vous, ma fille, par le Seigneur, car par vous le fruit de vie nous a été donné.

57. Ouvrages du Seigneur, bénissez tous le Seigneur ; * louez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.
58. Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur ; * cieux, bénissez le Seigneur.
59. Toutes les eaux qui êtes au-dessus des cieux, bénissez le Seigneur ; * toutes les vertus du Seigneur, bénissez le Seigneur.
60. Soleil et lune, bénissez le Seigneur ; * étoiles du ciel, bénissez le Seigneur.
61. Pluies et rosées, bénissez toutes le Seigneur ; * tous les souffles de Dieu, bénissez le Seigneur.
62. Feu et chaleur, bénissez le Seigneur ; * froid et chaleur, bénissez le Seigneur.
63. Rosées et bruine, bénissez le Seigneur ; * gelée et froid, bénissez le Seigneur.
64. Glaces et neiges, bénissez le Seigneur ; * nuits et jours, bénissez le Seigneur.
65. Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur ; * éclairs et nuages, bénissez le Seigneur.
66. Que la terre bénisse le Seigneur ; * qu'elle Le loue et qu'elle L'exalte dans tous les siècles.
67. Montagnes et collines, bénissez le Seigneur ; * plantes qui germez sur la terre, bénissez toutes le Seigneur.
68. Fontaines, bénissez le Seigneur ; * mers et fleuves, bénissez le Seigneur.
69. Grands poissons et tout ce qui se meut dans les eaux, bénissez le Seigneur ; * tous les oiseaux du ciel, bénissez le Seigneur.
70. Bêtes et troupeaux sauvages, bénissez tous le Seigneur ; * enfants des hommes, bénissez le Seigneur.
71. Qu'Israël bénisse le Seigneur ; * qu'il Le loue et L'exalte dans tous les siècles.
72. Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur ; * serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur.
73. Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur ; * saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur.
74. Ananias, Azarias et Misaël, bénissez le Seigneur ; * louez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.
75. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit : * louons-Le, exaltons-Le dans tous les siècles.
56. Vous êtes béni, Seigneur, dans le firmament du ciel, digne de louange et glorieux et exalté dans tous les siècles.

Antienne : Bénie êtes-vous, ma fille, par le Seigneur, car par vous le fruit de vie nous a été donné.



Antiphona : Pulchra es, * et decora, filia Ierúsalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

1. Laudáte Dóminum de cælis : * laudáte eum in excélsis.
 2. Laudáte eum, omnes Angeli eius : * laudáte eum, omnes virtútes eius.
 3. Laudáte eum, sol et luna : * laudáte eum, omnes stellæ et lumen.
 4. Laudáte eum, cæli cælórum : * et aquæ omnes, quæ súper cælos sunt, laudent nomen Dómini.
 5. Quia ipse dixit, et facta sunt : * ipse mandávit, et creáta sunt.
 6. Státuit ea in ætérnum, et in sæculum sæculi : * præcéptum pósuit, et non præteríbit.
 7. Laudáte Dóminum de terra, * dracónes, et omnes abyssi.
 8. Ignis, grando, nix, glácies, spíritus procellárum : * quæ faciunt verbum eius :
 9. Montes, et omnes colles : * ligna fructífera, et omnes cedri.
 10. Béstia, et univérsa pécora : * serpéntes, et volucres pennátæ :
 11. Reges terræ, et omnes pópuli : * príncipes, et omnes iúdicés terræ.
 12. Iúvenes, et vírgines † senes cum iunióribus laudent nomen Dómini : * quia exaltátum est nomen eius solús.
 13. Conféssio eius super cælum et terram : * et exaltávit cornu pópuli sui.
 14. Hymnus ómnibus sanctis eius : * fíliis Israél, pópulo appropinquánti sibi.
- V. Glória Patri, et Fílio, * et Spirítui Sancto.
- R. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculórum. Amen.

Antiphona : Pulchra es, * et decora, filia Ierúsalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

Antienne : Vous êtes belle et gracieuse, fille de Jérusalem, terrible comme une armée rangée en bataille.

- 1. Louez le Seigneur du haut des cieux : * louez-Le dans les hauteurs.*
- 2. Louez-Le tous, Vous Ses Anges ; * louez-Le, toutes Ses puissances.*
- 3. Louez-Le, soleil et lune ; * louez-Le toutes, étoiles et lumière.*
- 4. Louez-Le, cieux des cieux, * et que toutes les eaux qui sont au-dessus des cieux*
- 5. Louent le Nom du Seigneur. Car Il a parlé, et ces choses ont été faites ; * Il a commandé, et elles ont été créées.*
- 6. Il les a établies à jamais dans les siècles des siècles ; * Il leur a prescrit une loi qui ne sera pas violée.*
- 7. Louez le Seigneur de dessus la terre : * dragons, et vous tous, abîmes,*
- 8. Feu, grêle, neige, glace, vents des tempêtes: * qui exécutez Sa parole ;*
- 9. Montagnes avec toutes les collines, * arbres à fruit et tous les cèdres,*
- 10. Bêtes sauvages et tous les troupeaux, * serpents et oiseaux ailés.*
- 11. Que les rois de la terre et tous les peuples, * que les princes et tous les juges de la terre,*
- 12. Que les jeunes gens et les jeunes filles, les vieillards et les enfants louent le Nom du Seigneur, * parce qu'il n'y a que Lui dont le Nom est élevé.*
- 13. Sa louange est au-dessus du ciel et de la terre ; * Il a élevé la puissance de Son peuple.*
- 14. Qu'Il soit loué par tous Ses saints, * par les enfants d'Israël, le peuple qui s'approche de Lui.*

*V. Gloire au Père, et au Fils, * et au Saint-Esprit.*

*R. Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, * et dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.*

Antienne : Vous êtes belle et gracieuse, fille de Jérusalem, terrible comme une armée rangée en bataille.

Capitulum

Viderunt eam filiae Sion, et beatissimam prædicaverunt et reginæ laudaverunt eam.
R. Deo grátias.

Hymnus

4_b O gloriosa Virginum.

II
O glo-ri- ósa Vírginum, Sublí-
mis ínter sí-de-ra, Qui te cre-ávit

párvu-lum Lacténte nútris ú-bere.

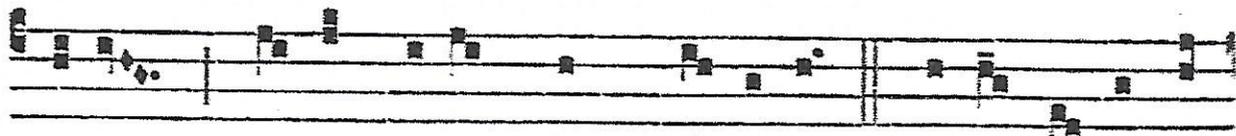
2. Quod Hé-va trístis ábstu-lit, Tu réd-

dis álmo gérmí-ne : Intrent ut ástra

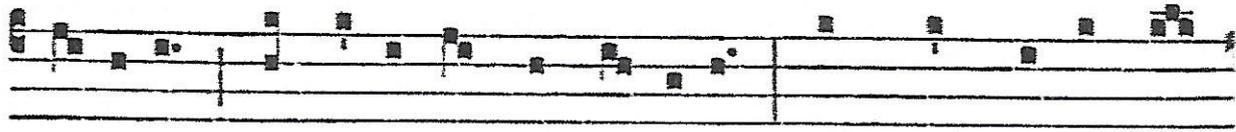
flé-bi-les, Caé-li reclú-dis cárdines. 3. Tu Ré-gis álti

já-nu-a, Et áula lú-cis ful-gida : Ví-tam dátam per Vír-

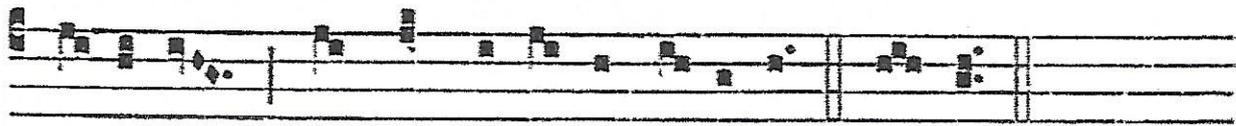




ginem, Gentes redemptae, pláudi-te. 4. Jé-su, tí-bi sit



gló-ri-a, Qui nátus es de Vír-gine, Cum Patre et álmo



Spí-ri-tu, In sempi-térna saécu-la. A-men.

V. Benedícta tu in muliéribus.

R. Et benedíctus fructus ventris tui.

Capítule (Cantique des Cantiques 6 :8)

Les filles de Sion la virent, et la proclamèrent bienheureuse, et les reines la louèrent.

R. Rendons grâces à Dieu.

Hymne

1. O la plus glorieuse des Vierges, élevée au-dessus des astres, votre Créateur, devenu petit enfant, reçoit en nourriture le lait de votre sein.
2. Ce que nous ravit la malheureuse Eve, vous nous le rendez par votre auguste Fils : pour introduire au ciel les misérables, vous en ouvrez les portes.
3. Vous êtes la porte du grand Roi, et sa cour éclatante de lumière : La vie nous vient par une Vierge, Peuples rachetés, acclamez-la.
4. Gloire à vous, Jésus, qui êtes né de la Vierge, comme au Père et au Saint-Esprit, pour les siècles éternels.

V. Vous êtes bénie entre les femmes.

R. Et le fruit de Votre sein est béni.

Canticum : Benedictus

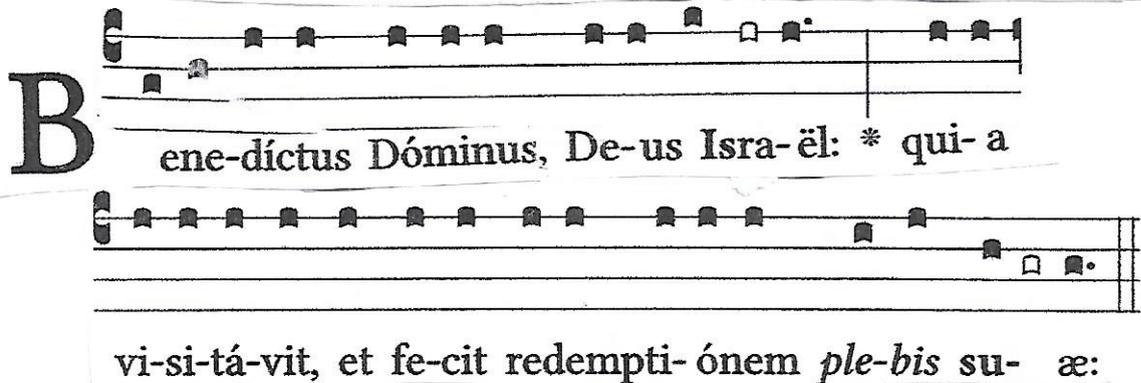


8 G **B** E-áta Dé- i Génitrix Ma-
rí- a, * Vír-go perpé-tu- a, témplum

O bienheureuse Mère de Dieu, Marie toujours vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du Saint-Esprit, vous avez plu, comme personne autre, au Seigneur Jésus-Christ.



Dómi- ni, sacrá- ri- um Spí- ri- tus Sáncti : só- la sine
exém- plo placu- í- sti Dómi- no Jé- su Chrísto, alle- lú- ia.



B ene- díc- tus Dómi- nus, De- us Isra- òl: * qui- a
vi- si- tá- vit, et fe- cit redempti- ónem ple- bis su- æ:

Antiphona : Beáta Déi Génitrix María, * Vírgo perpétua, témplum Dómini, sacrárium Spíritus Sáncti : sóla sine exém- plo placuísti Dómino Jé- su Chrísto, allelúia.

68. Benedíctus † Dóminus, Deus Israél : * quia visitávit, et fecit redemptiónem plebis suæ:
69. Et eréxit cornu salútis nobis : * in domo David, púeri sui.
70. Sicut locú- tus est per os sanctórum, * qui a sæculo sunt, próphetárum eius :
71. Salútem ex inimícis nostris, * et de manu ómnium, qui odérunt nos :
72. Ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris : * et memorári testaménti sui sancti.
73. Iusiurándum, quod iurávit ad Ábraham patrem nostrum, * datúrum se nobis :
74. Ut sine timóre, de manu inimicórum nostrórum liberáti, * serviámus illi.
75. In sanctitáte, et iustítia coram ipso, * ómnibus diébus nostris.
76. Et tu, puer, Prophéta Altíssimi vocáberis : * præíbis enim ante fáciem Dómini, paráre vias eius :
77. Ad dandam sciéntiam salútis plebi eius : * in remissionem peccatórum eórum :
78. Per víscera misericórdiæ Dei nostri : * in quibus visitávit nos, óriens ex alto :
79. Illumináre his, qui in ténebris, et in umbra mortis sedent : * ad dirigéndo- s pedes nostros in viam pacis.

V. Glória Patri, et Fílio, * et Spirítui Sancto.

R. Sicut erat in princípío, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculórum. Amen.

Antiphona : Beáta Déi Génitrix María, * Vírgo perpétua, témplum Dómini, sacrárium Spíritus Sáncti : sóla sine exém- plo placuísti Dómino Jé- su Chrísto, allelúia.

Cantique : Benedictus (Luc 1, 68-79)

Antienne : O bienheureuse Mère de Dieu, Marie toujours vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du Saint-Esprit, vous avez plu, comme personne autre, au Seigneur Jésus-Christ.

68. Béni † soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, * de ce qu'Il a visité et racheté Son peuple,

69. et nous a suscité un puissant Sauveur * dans la maison de David, Son serviteur.

70. ainsi qu'Il a dit par la bouche de Ses saints, * prophètes des temps anciens,

71. qu'Il nous délivrerait de nos ennemis * et de la main de tous ceux qui nous haïssent,

72. pour exercer Sa miséricorde envers nos pères, * et Se souvenir de Son alliance sainte,

73. selon le serment qu'Il a juré à Abraham, notre père, * de nous accorder cette grâce,

74. qu'étant délivrés de la main de nos ennemis, * nous Le servions sans crainte,

75. marchant devant Lui dans la sainteté et la justice, * tous les jours de notre vie.

76. Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut : * car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer Ses voies,

77. afin de donner à Son peuple la connaissance du salut, * pour la rémission de leurs péchés,

78. par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, * grâce auxquelles le Soleil levant nous a visités d'en haut,

79. pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, * pour diriger nos pas dans la voie de la paix.

V. Gloire au Père, et au Fils, * et au Saint-Esprit.

R. Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, * et dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

Antienne : O bienheureuse Mère de Dieu, Marie toujours vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du Saint-Esprit, vous avez plu, comme personne autre, au Seigneur Jésus-Christ.

Oratio

Prêtre ou diacre :

V. Dóminus vobis cum.

R. Et cum spírítu tuo.

(En l'absence d'un prêtre ou d'un diacre :

V. Dómine, exáudi oratióem meam.

R. Et clamor meus a te véniat.)

Orémus.

Deus, qui de beátae † Maríae Vírginis útero, Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscipere voluísti : praesta supplicibus tuis ; ut, qui vere eam Genitricem Dei crédimus, * ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúndem Dóminum.

R. Amen.

Conclusio

Prêtre ou diacre :

V. Dóminus vobis cum.

R. Et cum spírítu tuo.

(En l'absence d'un prêtre ou d'un diacre :

V. Dómine, exáudi oratióem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.)

B Enedi-cámus Dó- mino.
Dé- o grá-ti- as.

V. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

R. Amen.

Oraison

Prêtre ou diacre :

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

(En l'absence d'un prêtre ou d'un diacre :

V. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que ma voix aille jusqu'à vous !)

Prions.

O Dieu, vous avez voulu réaliser à la voix de l'Ange, l'Incarnation de votre Verbe dans le sein de la Bienheureuse Vierge Marie : daignez nous autoriser à prendre pour avocate auprès de vous celle que notre foi reconnaît pour vraie Mère de Dieu. Par le même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Conclusion

V. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que ma voix aille jusqu'à vous !

V. Bénissons le Seigneur.

R. Rendons grâces à Dieu.

V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.